

Ingeborg & Horst Obereder

Eau bénite

ET AUTRES MOYENS DE SALUT



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

Préface

Wellness, un mot magique aujourd'hui. La bonne santé, la forme, que tout aille bien, voilà le désir de tout un chacun. On peut résumer cette mentalité d'un slogan souvent entendu: «L'essentiel, c'est la bonne santé!» Ce par quoi on entend exclusivement le corps.

La santé est certes d'un grand prix, et il n'est pas permis à un chrétien de la risquer étourdiment. Il a même l'obligation de maintenir son corps en bonne santé. Un chrétien pourtant ne peut dire: «L'essentiel, c'est la santé!». «Une vie chrétienne», un «cœur aimant», une «conscience pure», sont pour le chrétien d'autres éléments essentiels.

De nos jours, à intervalles rapprochés, ne cessent de surgir de nouveaux courants qui promettent la santé. Presque tous s'enracinent dans le bouddhisme, l'hindouisme ou le Nouvel Age. On est étonné de voir des individus se charger de tant de fatigues et de frais pour se faire guérir par des gourous aux méthodes douteuses.

Les remèdes offerts par l'Eglise sont cependant presque oubliés. Des remèdes chrétiens qui sont en outre gratuits; chacun peut les utiliser sans bourse délier, car Dieu, par l'intermédiaire de

son Eglise, les offre de son abondance illimitée. Ces moyens apparaissent si simples qu'on a peine à croire à leur effet de guérison. Ainsi en a-t-il été de Naaman qui partit pour Israël dans le but de se faire délivrer de sa lèpre (2 Rs 5,10 s.): «Vas te baigner sept fois dans le Jourdain, lui fit dire Elisée, et tu seras guéri.» «Les eaux de mon pays ne valent-elles pas mieux que toutes les eaux d'Israël?» dit Naaman, fâché. Mais ses serviteurs le persuadèrent: si la condition demandée avait été plus difficile, ne l'aurait-il pas sûrement acceptée en croyant à son succès? Seule la simplicité de la tâche le dissuadait de l'exécuter. Alors Naaman descendit au Jourdain, s'y plongea sept fois et il fut purifié!

Selon Tertullien, maintes personnes s'offusquent de deux des attributs les plus indiscutables de Dieu: la simplicité et la puissance. N'est-ce pas pourtant le signe caractéristique d'une grande puissance que de produire de grands effets à l'aide de moyens simples et insignifiants? Simplicité de la cause (première) et fécondité du résultat, voilà le sceau et la marque distinctive de l'œuvre divine. La chose se vérifie tout à fait en ce qui concerne les moyens de salut chrétiens.

A côté des sacrements du baptême, de pénitence, de l'Eucharistie et des malades, moyens de salut chrétiens fondamentaux, dont il ne sera pas traité dans ce livre, l'Eglise connaît d'autres moyens de salut qui appartiennent partiellement à ce que l'on définit comme «sacramentaux». Quelques-uns de ces moyens sont l'objet de ce livre, – l'eau bénite en étant le principal. Mais les moyens de salut chrétiens devront toujours être considérés dans l'intégralité de leur efficacité. On peut être certain qu'ils ont tous en eux-mêmes le pouvoir de sanctifier le fidèle et de l'amener à Dieu pour le salut définitif. Mais Dieu ne cesse d'accorder aussi des grâces visibles dans la vie quotidienne: protection, aide et guérison.

Indépendamment de quelques observations théologiques fondamentales sur les sacramentaux, le livre porte surtout sur des récits concernant leur efficacité. Les expériences de Bernhard Kunst, moine bénédictin, en forment la partie principale. Pressé par des prêtres et des laïcs, et après avoir longtemps hésité, au cours de l'hiver 2006, le Père Kunst a fait enregistrer ses expériences avec l'eau bénite et quelques exaucements étonnants de ses prières.

Les témoignages du Père Bernhard donnent un petit aperçu sur ses décennies d'activité sacerdotale qui l'ont fait connaître comme le «Père de la bénédiction» bien au-delà de notre région de la Haute-Autriche.

Tous les récits parlent de la bonté et de la toute-puissance du Seigneur. Quelques événements sont racontés en son honneur et pour renforcer notre foi.

Il ne s'agit pas dans ce petit livre de compilation scientifique! Pour nous, les auteurs, l'humilité, l'absence de spectaculaire et la simplicité, la piété et le rayonnement du Père Kunst suffisent pour imputer à tous ses récits une crédibilité absolue.

C'est pourquoi nous avons affecté un chapitre du livre à la personne du Père Bernardt.

Jésus est vivant, il vit aussi dans ce troisième millénaire et n'a pas cessé de faire des miracles. L'action des moyens de salut chrétiens fortifie notre foi et nous encourage à croire à leur efficacité (puissance), surtout à celle de l'eau bénite.

*Ingeborg & Horst
Obereder*

Les sacramentaux: moyens oubliés d'obtenir des grâces

Caractéristiques et formes des sacramentaux

Les sacramentaux sont des signes sacrés qui possèdent le pouvoir de produire des effets surnaturels. Ils n'ont pas ce pouvoir en eux-mêmes, ils le doivent à l'intercession de l'Eglise.

On les appelle sacramentaux parce que, d'une certaine façon, ils participent à la puissance des sacrements. Ils aident les gens à accueillir l'action intrinsèque des sacrements. Ils n'ont pas été institués directement par le Christ mais par l'Eglise qui en a reçu de lui le mandat.

Les numéros 1667 à 1673 du *Catéchisme de l'Eglise catholique* sont consacrés aux sacramentaux. Le *Compendium* les décrit au point 351.

Les sacramentaux «comprennent une prière accompagnée du signe de la croix et d'autres signes». Ils dispensent la grâce de l'Esprit Saint par l'entremise de la prière de l'Eglise. Il s'agit finalement de sanctifier l'homme et de louer Dieu. Car toute bénédiction est une louange de Dieu et une prière pour obtenir ses dons. En Christ, tous les chrétiens sont «bénis de toute bénédiction spirituelle», écrit Paul. En premier lieu font partie

des sacramentaux les bénédictions (de personnes, d'objets, de lieux, de repas,...), ainsi que la consécration de personnes et la consécration d'objets du culte.

On parle de consécration pour les bénédictions d'importance durable – par exemple quand une personne se consacre à Dieu (abbé, profès...) ou quand il s'agit d'un objet ou d'un lieu réservé à l'usage liturgique. Il ne faut pas confondre la consécration avec le sacrement du sacerdoce. L'expression de la piété populaire ne fait pas strictement la différence entre les bénédictions et la consécration au sens théologique. Dans la pratique de la vie chrétienne nombreuses sont les formes de sacramentaux telles que les processions, les obsèques à l'église, la vénération de la Croix, le signe de croix, le lavement des pieds (Jeudi saint), la bénédiction des Rameaux, les objets de piété bénis, la bénédiction des maisons... et enfin l'eau bénite qui représente le thème principal de ce petit livre.

Action des sacramentaux

L'utilité des sacramentaux repose sur l'effet qu'ils produisent. Même si nous ne savons pas comment se réalise l'action des sacramentaux, elle existe pourtant bien. Je ne suis pas obligé de savoir pourquoi l'aiguille aimantée indique le nord pour être assuré qu'elle indique la bonne direction. L'efficacité des sacramentaux est solidement établie par l'enseignement et la pratique de l'Eglise aussi bien que par de nombreuses expériences. En raison de la prière d'intercession de l'Eglise, les sacramentaux produisent en substance cinq actions:

Remise des péchés véniels

Saint Paul écrit: «Car si le sang de boucs et de taureaux et si la cendre de génisse, dont on asperge ceux qui sont souillés, sanctifient pour la pureté de la chair, combien plus le Sang du Christ

qui, par un Esprit éternel, s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour que nous rendions un culte au Dieu vivant!» (He 9,13.14)

Le saint pape Alexandre I^{er} (109-119), cinquième successeur de saint Pierre, s'appuie sur ce passage de Paul en écrivant: «... Si l'aspersion des cendres d'une vache mélangées à son sang sanctifiait et purifiait le peuple, ainsi en est-il plus encore de l'eau bénite mélangée à du sel consacré par des prières célestes.»

Le célèbre cardinal Bellarmin formule les choses de la même façon: «Comme le Sang du Christ est employé par le baptême et le sacrement de pénitence pour l'annulation de tous les péchés, de même fait-on usage des sacramentaux et de la prière du Seigneur pour annuler les péchés véniels de celui qui est en état de grâce.»

Attribution de grâces véritables

Dans son numéro 1670, le *Catéchisme de l'Eglise catholique* enseigne que les sacramentaux ne confèrent pas la grâce de l'Esprit Saint à la manière des sacrements, mais que, par la prière de l'Eglise, ils préparent à recevoir la grâce et disposent à y coopérer. Le texte conciliaire déclare: «Chez les fidèles bien disposés, presque tous les événements de la vie sont sanctifiés par la grâce divine qui découle du mystère pascal de la passion, de la mort et de la Résurrection du Christ; car c'est de Lui que tous les sacrements et sacramentaux tirent leur vertu; et il n'est à peu près aucun usage honorable des choses matérielles qui ne puisse être orienté vers cette fin: la sanctification de l'homme et la louange de Dieu» (SC 61).

Remise des peines temporelles dues aux péchés

Au regard des sacramentaux, Paul VI écrit dans la *constitution apostolique Pour le Nouvel Ordre des indulgences*: «Tous ces

moyens ont ceci en commun qu'ils sanctifient et purifient d'autant plus efficacement que l'on est plus étroitement uni par la charité au Christ Tête et au Corps de l'Eglise.»

Libération de l'emprise du Malin

Nous devons lutter «contre les esprits pervers qui sont dans les régions célestes» (Ep 6,12), enseigne saint Paul. Cela arrive lorsque avec son autorité, l'Eglise prie au nom de Jésus-Christ qu'une personne ou un objet soit protégé de l'influence du Malin ou soustrait à son empire. On parle alors d'un exorcisme qui, dans la forme simple, peut être effectué par tous les prêtres. L'exorcisme solennel ou «grand exorcisme» ne peut être pratiqué que par un prêtre avec la permission de l'évêque (CEC 1673). Les Pères de l'Eglise et quelques grands théologiens attribuent souvent tempêtes, rafales de vent, ouragans et autres violences de la nature à la puissance du Malin. Comme dans les exemples relatés plus loin, les sacramentaux peuvent être mis en œuvre pour les combattre.

Octroi de la santé et de biens salutaires

Les sacramentaux placent notre âme, notre corps et nos biens sous la protection de l'Esprit Saint. L'usage légitime des sacramentaux peut produire un effet positif sur notre foi, notre santé et nos biens. «Que Yahvé lève sa face vers toi et t'accorde la paix!» est-il dit déjà dans la célèbre bénédiction d'Aaron (Nb 6,26).

L'eau bénite dans la foi de l'Eglise

*Connaître l'eau bénite ne veut pas dire savoir qu'elle existe.
Mais c'est connaître sa nature, ses éléments, son origine,
son usage et son action.*

Qu'est-ce que l'eau bénite?

L'eau bénite compte parmi les sacramentaux. Une grande partie de ce livre lui sera consacrée, concernant surtout des témoignages donnés à ce sujet. Mais d'abord se pose la question: «Qu'est-ce que l'eau bénite?» Elle consiste en deux éléments différents – l'eau et le sel – dont le but est de signifier les deux actions différentes qu'elle doit obtenir. L'eau doit purifier, le sel protéger. L'eau bénite a donc une double mission. Elle ne devient bien sûr eau bénite que par la bénédiction du prêtre.

L'eau

La sortie d'Egypte du peuple juif ne s'est faite que par le pouvoir de miracles et c'est l'agir puissant de Dieu qui l'a maintenu en mouvement. Pendant sa pérégrination, l'eau surtout a joué un grand rôle: la traversée de la mer Rouge, l'eau du rocher du mont Horeb de laquelle a bu le peuple, la traversée du Jourdain. C'est l'eau partout qui a été l'élément pour ces miracles. Il n'est pour ainsi dire pas de cérémonie dans l'Ancien Testament dans laquelle l'eau ne soit pas utilisée.

Et combien de fois Jésus ne s'est-il pas servi d'eau! Lors de son baptême dans le Jourdain, des noces de Cana, de la conversion de la Samaritaine au puits de Jacob, de la guérison de l'aveuglé...

Mais Dieu n'a pas exécuté des signes puissants uniquement dans l'histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il l'a fait aussi dans l'histoire de l'Eglise. Quelques-uns de ces événements sont relatés ici dans le chapitre «Récits historiques» (p. 27 s.).

Le sel

Le sel donne du goût aux mets, nous en avons besoin pour rester en bonne santé, pour notre bien-être et préserver ce qui est périssable de la putréfaction. Le sel indique la durée éternelle, il évoque donc aussi l'éternité de Dieu.

Chez la plupart des peuples anciens, le sel avait une si grande valeur qu'il jouait un très grand rôle dans leurs traités, leurs pactes et leurs coutumes. «Sans le sel, constatait Pline, la vie humaine ne peut prospérer.» «Le serment sur le sel est une affirmation grave», disait un autre poète ancien, «car le sel est l'aromate des aromates». «La coutume a toujours été de jurer sur le sel», confirmait Origène, «et c'était un serment redoutable».

C'est pourquoi il était coutumier, chez quelques peuples orientaux, de faire goûter du sel aux fiancés lors de leur mariage. Dans toute l'Antiquité, l'habitude était d'offrir le sel à ceux à qui l'on accordait l'hospitalité. En lisant l'Ancien Testament, nous découvrons que le sel paraît à l'occasion de tous les sacrifices. «Tout ce que tu offriras en oblation, de sel tu le saleras, et tu ne laisseras pas ton oblation manquer du sel de l'alliance de ton Dieu; sur toutes tes offrandes tu offriras du sel.» (Lv 2,13) Dans le Nouveau Testament, le Seigneur dit de l'homme lui-même qu'il est «le sel de la terre» (Mt 5,13). Un vieux théologien disait que le Christ est «le sel du ciel» car par son incarnation les

saints du ciel ont tout reçu de ce qu'ils ont, et sans la rédemption accomplie par Lui, ils ne seraient jamais parvenus à la contemplation de Dieu.

La consécration

Consacrer la créature, c'est d'une part la soustraire à l'influence de Satan, d'autre part la rendre capable d'actions surnaturelles. C'est pourquoi l'Église dès les débuts a prévu deux sortes de prière pour la consécration de l'eau bénite: des exorcismes (conjurations) et les bénédictions (prières).

Exorcismes

Le mot «exorciser» provient du grec et signifie conjurer, chasser par des prières, commander. Le fait d'exorciser soustrait un objet à l'influence de Satan. Paul, dans la Lettre aux Romains, décrit l'influence du Mauvais sur la création de façon impressionnante: «Car la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu. La création en effet a été soumise à la vanité – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise – toutefois elle garde l'espérance, parce que la création, elle aussi, sera libérée de l'esclavage de la corruption en vue de la glorieuse liberté des enfants de Dieu. Nous savons, en effet, que jusqu'à maintenant toute la création gémit ensemble dans les douleurs de l'enfantement.» (Rm 8,19-22)

Les païens grecs avaient pressenti ce que Paul discerne par la révélation de l'Esprit Saint. Orphée, un de leurs poètes les plus anciens, a écrit que les «dieux des eaux», les nymphes, habitent les mers et les fleuves et corrompent beaucoup d'hommes.

«Singes de l'Esprit Saint, les mauvais esprits résident sur les eaux» a dit Tertullien.

Les exorcismes correspondent à l'ensemble de la tradition de l'Église jusque dans le XX^e siècle. Dans l'introduction du *Livre des bénédictions*, qui contient les prières recommandées pour les

différentes occasions, on lit: «Par son intercession portée par l'Esprit Saint, l'Eglise demande à Dieu de détruire le pouvoir du Malin hostile à la créature et d'introduire les choses de ce monde dans l'ordre de la création et du salut.» En cas de prière correspondante sur le sel ou l'eau, on parle d'«exorcisme des objets». Mais il est regrettable que manquent les formules d'exorcisme dans le dernier *Livre des bénédictions*.

Lors de son discours au Collège des cardinaux du 22 décembre 2005, Benoît XVI a souligné l'importance de la Tradition dans le commentaire des textes du Concile. Il est donc clair que ce ne sont pas seulement ces derniers qui doivent être lus «à la lumière de la Tradition», mais qu'il faut aussi redécouvrir le sens et la signification de la Tradition dans d'autres domaines.

Les bénédictions

Les prières de bénédiction font suite à l'exorcisme. L'eau en reçoit une vertu nouvelle – qui n'est ni naturelle, ni physique – mais morale. Cette force dépasse la nature de l'eau en la rendant capable de produire des effets surnaturels.

Mélange du sel et de l'eau

On ne peut parler d'eau bénite tant que l'eau et le sel ne sont pas mélangés. De même qu'on ne peut dire qu'un corps sans âme est un être humain. Ce n'est qu'une fois le sel et l'eau mélangés qu'il y a eau bénite.

C'est directement du Christ que l'Eglise a reçu le pouvoir de consacrer: «Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre» (Mt 28,18). Il a transmis cette puissance à son Eglise, car il a dit: «Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie» (Jn 20,21), et «Ce que tu lieras sur la terre se trouvera lié dans les cieux» (Mt 16,19). Cela signifie que l'Eglise peut «lier» – elle peut soustraire à l'influence du Malin et rendre capable d'actions

surnaturelles. Seule l'Église a ce pouvoir. Même le chimiste le plus adroit ou le souverain le plus puissant ne peut consacrer une seule goutte d'eau.

Histoire de l'eau bénite

L'eau bénite dans l'Ancienne Alliance

L'histoire de l'eau bénite remonte jusqu'aux origines du monde. C'est l'Esprit Saint qui, le premier, a sanctifié – consacré – l'eau, car il est dit dans les Écritures: «L'Esprit de Dieu planait sur les eaux.» (Gn 1,2)

Dans l'Ancienne Alliance, les porteurs de la puissance divine – Moïse, les patriarches et les prophètes – n'ont pas manqué de consacrer l'eau et de l'utiliser à la purification et à la libération des hommes et du reste des créatures. Lorsque Moïse est descendu de la montagne, le peuple a dû être consacré en vue de la réception des tables de la Loi. Dans ce but, Moïse avait préparé de l'eau bénite qu'il avait mélangée au sang de la victime et dont il a aspergé le peuple. Mais comme une eau purement naturelle ne peut produire un effet moral, l'eau de purification employée par Moïse était déjà de l'eau consacrée – bénite. On peut étudier dans l'Ancien Testament, les cérémonies prescrites pour la préparation de l'eau bénite. Saint Paul, lui aussi, décrit dans la Lettre aux Hébreux la tradition mosaïque que l'Église perpétue à sa manière.

L'eau bénite dans la Nouvelle Alliance

Dans la Nouvelle Alliance, c'est le Rédempteur lui-même qui a consacré l'eau. En entrant dans le Jourdain pour se faire baptiser par le Baptiste, il accomplissait le premier acte de sa vie publique. Chrysostome, Augustin, Grégoire de Naziance et d'autres ont affirmé que le Christ avait sanctifié l'eau par son

baptême, que le contact de son corps avec l'eau lui avait attribué une force qui – par le baptême – mène à une vie nouvelle.

L'eau bénite au cours des premiers siècles

Au II^e siècle, le saint pape Alexandre I^{er} parle de l'eau bénite comme d'une chose en usage établie depuis longtemps. S'appuyant sur la tradition mosaïque, Il donne l'ordre aux prêtres d'en asperger le peuple: «Si la cendre mêlée au sang d'une vache sanctifiait et purifiait le peuple qui en était aspergé, bien plus le peuple sera-t-il purifié et sanctifié par l'eau bénite mêlée à du sel accompagnée de prières célestes.»

L'Eglise attribue l'usage régulier de l'eau bénite au saint pape Alexandre I^{er} car il a imposé aux prêtres l'obligation de consacrer de l'eau tous les dimanches avant la messe, pour en asperger les fidèles en vue de leur purification. Il n'a cessé aussi d'inviter les fidèles à emporter de l'eau bénite dans leurs maisons, ce que ceux-ci n'ont jamais négligé de faire.

Mais saint Clément, disciple et successeur de saint Pierre, avait déjà recommandé la consécration de l'eau. Clément attribue la formule de consécration à l'apôtre saint Matthieu: «Seigneur des légions, Dieu des puissances, créateur de l'eau... plein de miséricorde pour les hommes... Consacre toi-même maintenant par Jésus-Christ cette eau... et accorde-lui de produire la force, la santé, de chasser les mauvais esprits et de déjouer leurs ruses, par Jésus-Christ, notre espérance, à lui, à toi et à l'Esprit Saint toute gloire et tout honneur dans les siècles des siècles.»

Concile de Nantes

Autour de l'an 900 s'est tenu à Nantes un concile régional qui reprend l'ancienne tradition de l'Eglise en décrétant: «Tous les dimanches avant la messe, le prêtre fera de l'eau bénite. Il en aspergera les fidèles, puis fera le tour de l'église en priant pour les défunts qui reposent dans le cimetière. Les fidèles emporte-

ront chez eux l'eau bénite pour en asperger leurs maisons, leurs champs, leurs vignes et leurs troupeaux. Ils l'emploieront aussi à bénir les repas et la boisson pour les hommes et le bétail.»

Les défunts sont ici expressément mentionnés, ce qui est important. Nos morts qui souffrent encore en purgatoire bénéficient comme nous des effets de l'eau bénite. Ils font partie de l'Église. Le soulagement leur est dévolu en raison de la communion des saints. En tant que sacramental, l'eau bénite possède une vertu de réconciliation et d'intercession qui profite aux défunts. Il est donc de notre devoir de chrétien de les aider par l'usage plein de foi de l'eau bénite. Comment le faire concrètement parlant? C'est très simple: faire une aspersion d'eau bénite accompagnée d'un signe de croix et d'une courte prière à leur intention.

Quatrième concile régional de Mayence

Le IV^e concile de Mayence de 1529 reprend le sujet de l'eau bénite. Que l'Église fasse usage de son pouvoir, lisons-nous, car l'eau bénite éloigne les maladies et chasse les calamités publiques. L'Église doit suivre l'exemple des saints et des prophètes qui par l'usage de choses physiques ont obtenu des effets surnaturels. «Nous décrétons que cette habitude doit être conservée dans notre Église.»

Le pape Jean Paul II

Dans sa lettre apostolique *Dies Domini* du 31.05.1998, le pape Jean Paul II recommande expressément aux prêtres d'asperger les fidèles d'eau bénite au début de la messe en souvenir de leur baptême et en rite de pénitence approprié.

Dans son exhortation apostolique postsynodale *Ecclesia in America* du 22.01.1999, le Saint-Père mentionnait aussi l'importance des sacramentaux:

L'existence d'une intense piété populaire enracinée dans les diverses nations est une caractéristique particulière de l'Amérique. On la rencontre à tous les niveaux et dans tous les milieux sociaux; elle revêt une importance spéciale comme lieu de rencontre avec le Christ pour tous ceux qui cherchent Dieu sincèrement avec un esprit de pauvreté et un cœur humble (Mt 11, 25). Les expressions d'une telle piété sont nombreuses: «Les pèlerinages aux sanctuaires du Christ, de la Sainte Vierge et des saints, ainsi que la prière pour les âmes du purgatoire, l'usage des sacramentaux (eau, huile, cierges...). Ces expressions, et tant d'autres, de la piété populaire donnent aux fidèles l'occasion de rencontrer le Christ vivant.»⁽⁴⁰⁾ Les pères synodaux ont souligné l'urgence de découvrir les vraies valeurs spirituelles dans les manifestations de la religiosité populaire pour les enrichir avec les éléments de la doctrine catholique authentique, afin que cette religiosité puisse conduire à un engagement sincère de conversion et à une expérience concrète de charité.⁽⁴¹⁾ «La piété populaire, si elle est convenablement orientée, contribue aussi à accroître chez les fidèles la conscience de leur appartenance à l'Église, en alimentant la ferveur et en offrant ainsi une réponse valable aux défis actuels de la sécularisation.»⁽⁴²⁾

Formules particulières de consécration de l'eau bénite

À côté de la formule simple de consécration de l'eau, il existe d'autres formules solennelles de bénédiction. «L'eau des Rois mages» par exemple est particulièrement appréciée des fidèles. En Orient, cette tradition remonte au IV^e siècle. La bénédiction accompagnée d'un geste particulier a lieu habituellement la veille de l'Épiphanie (6 janvier). La cérémonie de bénédiction peut durer quarante minutes ou bien davantage.

Aspersion dominicale

Au moment de l'*Asperges*, au début de la messe, le prêtre passe dans les rangs des fidèles en les aspergeant d'eau bénite. Ces derniers se signent à son passage en souvenir de leur baptême au nom du Dieu trinitaire.

L'eau bénite n'a rien d'un procédé magique

L'eau bénite n'a rien d'un procédé magique, pas plus que les autres sacramentaux. L'usage plein de foi de ces derniers inclut la soumission à la volonté de Dieu. Les trois «adolescents jetés dans la fournaise» ont dit au roi: «Si notre Dieu que nous servons peut nous sauver de la fournaise de feu ardent et de ta main, ô roi, il nous sauvera. Sinon, sache, ô roi, que tes dieux, nous ne les servirons pas...» (Dn 3,17-18) L'attitude des trois jeunes gens est aussi un exemple de la juste position que l'on doit avoir vis-à-vis des sacramentaux. Dieu peut exaucer nos demandes, mais s'il ne le fait pas, nous continuons de croire en lui et nous l'aimons quand même.

Pourquoi l'usage de l'eau bénite témoigne-t-il d'effets visibles pour certains et pas pour d'autres? C'est le secret de Dieu. Cela revient à poser la question: Pourquoi es-tu né en Autriche et pas en Hongrie?

Jésus a dit à sainte Gertrude: «Fille bien-aimée, si parfois je n'exauce pas tes prières et tes désirs, cela n'arrive que pour, en temps voulu, te donner encore davantage. Dans ta faiblesse humaine, tu ne peux reconnaître ce qui actuellement est pour toi le plus profitable.»

Un religieux malade est venu un jour trouver le saint Curé d'Ars en lui demandant la guérison. Le saint Curé lui dit alors: «Mon ami, tu réaliseras à l'heure de la mort que avec ta maladie tu as sauvé plus d'âmes que par le meilleur de tes sermons. Rapporte-

t-en donc au Seigneur Dieu du soin de ton état de bonne santé ou de maladie, car il sait mieux que toi ce qui est le plus profitable et le plus salubre pour toi et pour ton âme.»

Une femme est venue se plaindre à Padre Pio: «Figurez-vous, Padre Pio, que cela fait trente ans que je suis malade. Ce n'est qu'à grand-peine que je peux faire les travaux du ménage. Mais maintenant, je n'en peux plus, je suis près de désespérer!» Là-dessus le Père Pio lui a dit: «Pour que tu le saches, tu as deux frères à la maison et ils mènent une mauvaise vie. Ta parenté n'est guère mieux. Ils courent tous le danger de se perdre. Mais le divin Sauveur t'a choisie pour sauver leurs âmes. Tu vas encore souffrir deux ans, puis ils se convertiront et tu guériras.»

Un moine malade est venu trouver Jean l'Ermite en lui demandant de prier pour lui. «Mon fils, lui a dit l'ermite, tu veux être guéri de quelque chose qui t'est très utile et salubre. Car de même que le savon lave le linge, de même la souffrance purifie ton âme. Porte cela avec patience et tu seras purifié de tes péchés. Tu n'iras donc pas au purgatoire mais immédiatement après ta mort, tu entreras dans la félicité éternelle du ciel.»

L'eau bénite – un moyen de salut

L'eau bénite n'est pas quelque chose de magique mais un moyen de salut.

Tout ce que Dieu a béni l'est vraiment, c'est-à-dire, pour parler comme Paul, est libéré de l'esclavage de Satan et pourvu de qualités surnaturelles.

C'est Dieu lui-même qui bénit, lui ou ses serviteurs. La bénédiction est transmise par l'autorité du prêtre.

L'eau reçoit inmanquablement, par la bénédiction de l'Eglise, toutes les qualités exprimées dans la formule de bénédiction. Contrairement à l'homme, l'eau ne peut lui mettre obstacle.

Aujourd'hui aussi l'eau bénite produit des effets merveilleux dont quelques exemples seront donnés ici. Les expériences du Père Bernhard en témoignent.

Lorsque, en dépit d'une foi profonde, l'effet espéré de l'eau bénite ne se produit pas, c'est le secret de Dieu. Mais nous devons avoir fermement confiance que cela contribue à notre salut – même si nous ne comprenons pas ou si nous avons de la peine à l'accepter.

Protection et bénédiction de l'eau bénite

Dans un petit livre épuisé, *Protège-toi et bénis-toi, toi et les tiens, au moyen de l'eau bénite*, le curé Alfons Marie Weigl écrit que «l'effet de l'eau bénite repose sur deux sortes de choses».

1. La prière de consécration:

L'Église implore la force purifiante et protectrice, la vertu curative et sanctifiante de l'eau bénite par une prière particulière d'exorcisme et de supplication. Elle la représente symboliquement en mêlant du sel bénit à l'eau qui doit être consacrée. Ce mélange se fait au nom des trois Personnes divines avec un signe de croix. Il est établi par là que l'on attend de la Sainte Trinité toute la force purifiante et curative de l'eau bénite, ainsi que ses effets souhaités particuliers, par les mérites du Sauveur crucifié dont le signe, la croix, est si souvent utilisé par l'Église. Oui, Seigneur, c'est toi qui es agissant et secourable en ta sainte Église. Toi le Tout-Puissant et miséricordieux, toi le Dieu de miséricorde et de bonté.

2. Mais l'action de l'eau bénite est fondée aussi sur la foi et la confiance du chrétien, car tout sacramental agit en raison de la disposition de l'âme de celui qui donne et de celui qui reçoit (*ex opere operantis*). Ici vaut ce que dit le Sauveur: «Tu es guéri parce que tu as cru.» Cela dépend donc beaucoup de notre bonne volonté.

Source d'aide pour les âmes du purgatoire

Il y a des dizaines d'années, les missionnaires de Marianhill¹ ont publié un texte intitulé: *L'eau bénite, une source de secours pour les âmes du purgatoire*. Bien que dans une langue désuète, le texte décrit très bien différents effets de l'eau bénite:

«Utilisée dans la foi et la confiance, l'eau bénite est de la plus grande efficacité pour le corps et pour l'âme et peut merveilleusement venir en aide aux âmes du purgatoire. Chaque fois que le prêtre bénit l'eau, il agit comme représentant de l'Eglise, dont le Sauveur accueille toujours les prières avec complaisance. Par conséquent celui qui prend de l'eau bénite en faisant le signe de la croix et s'asperge lui-même ainsi que d'autres objets, peut être assuré que chaque fois la prière de l'Eglise monte vers le ciel et attire des grâces sur son corps, son âme et tous les objets touchés par l'eau bénite.

L'eau bénite déroute la puissance des mauvais esprits, d'où le proverbe: «il a peur de ceci, de cela, comme le diable de l'eau bénite». C'est par millions que l'on pourrait énumérer les exemples qui prouvent de quelle indicible frayeur, l'eau bénite remplit le démon. Mais comment peut-on venir en aide aux âmes du purgatoire en leur donnant de l'eau bénite? Ce que nous avons dit l'explique. Chaque fois que vous donnez de l'eau bénite à un frère, la prière de l'Eglise qui y est attachée monte vers le Cœur de Jésus et le supplie de prendre sous sa protection vos parents, corps et âmes. Il en est de même pour les pauvres âmes du purgatoire. Qui dira le soulagement qu'une seule goutte d'eau bénite apporte aux âmes qui souffrent dans les flammes? Une goutte d'eau bénite est parfois d'une plus grande efficacité qu'une longue prière parce que notre prière est souvent tiède et pleine de distractions. Il en est autrement de la prière que l'Eglise attache à l'eau bénite. Cette prière-là

1. Moniales dont la mission est de s'occuper des pauvres parmi les pauvres.

plaît au Divin Sauveur, à tout instant, en tout lieu et partout, où que ce soit. Voilà pourquoi les saintes âmes soupirent après l'eau bénite. Si nous pouvions voir de quel tourment elles sont torturées, si nous pouvions percevoir leur instante supplication: il n'est pas douteux que nous tâcherions, au moins le matin et le soir, de faire avec de l'eau bénite le signe de la croix en priant pour les âmes du purgatoire.

Combien de fois ne devons-nous pas entrer et sortir! Que de courses dans une journée! Serait-ce donc pour nous un grand effort que de jeter une goutte d'eau bénite dans le purgatoire chaque fois que nous quittons la chambre?

Quelle joie ne procurerions-nous pas aux âmes? Quel service ce faisant ne rendrions-nous pas à nous-mêmes et aux nôtres? Car les âmes du purgatoire ne sont pas des ingrates! Au moment même où nous leur rendons un service, elles lèvent leurs mains vers le ciel et prient pour leurs bienfaiteurs avec une ferveur que les plus saintes créatures de la terre ne pourront jamais atteindre. Et Dieu écoute leurs prières avec tant de plaisir, et il envoie, dans les plus larges mesures, ses grâces à ceux qui leur viennent en aide.

Un chrétien ne devrait jamais quitter sa chambre sans donner trois gouttes d'eau bénite: une pour lui et pour les siens afin que le Sauveur les garde de tous dommages de l'âme et du corps; une deuxième pour les mourants, afin que Dieu leur accorde encore, à la dernière heure, la grâce de la conversion; et la troisième pour les âmes du purgatoire.

Oh! Que de bénédictions et de garanties de salut, que de mérites et de grâces ne gagnerions-nous pas pour nous, pour les autres, si nous voulions pratiquer ce simple petit exercice de charité, sans compter que nous nous assurerions une foule d'intercesseurs dans la vie, à la mort et au purgatoire.

Si on savait que, à quelques heures de son pays, demeure un médecin qui fournit gratuitement la médecine, une médecine qui a déjà guéri un nombre infini de malades, mais qu'il faut aller

chercher tous les huit jours chez le médecin, quel empressement ne mettraient pas les gens à faire cette démarche? Croyez-le, une médecine excellente, c'est l'eau bénite: des milliers ont déjà été guéris en s'en servant avec foi, en l'accompagnant de prières, et ont éloigné le malheur de leur maison, de leur étable et de leurs champs.

Chaque jour, notre âme est exposée à des dangers de se perdre... Nous avons donc besoin de grâces et de secours. Un des moyens les plus faciles et les plus efficaces de repousser les assauts de l'ennemi, c'est l'usage pieux de l'eau bénite. Toutes les fois que nous nous en servons, le Sauveur envoie secours, consolation et force pour que nous puissions faire le bien et éviter le mal.

Si nous entendions sonner le tocsin et crier au feu, vraiment nous partirions à toutes jambes, pour procurer au plus tôt tout ce qui peut servir à éteindre l'incendie. Mais voilà, nous ne sommes pas assez fermement convaincus qu'au purgatoire brûle un feu d'une incroyable violence et que des millions d'âmes sont exposées à ce feu effroyable!

Eh bien! Presque sans peine ni effort, nous pouvons venir en aide à ces âmes. Une goutte d'eau bénite est d'une si grande efficacité, et nous serions assez paresseux pour reculer devant cet effort?»

Table des matières

| | |
|--|----|
| Préface | 5 |
| Les sacramentaux: moyens oubliés d'obtenir des grâces | 9 |
| Caractéristiques et formes des sacramentaux..... | 9 |
| Action des sacramentaux | 10 |
| Remise des péchés véniels | 10 |
| Attribution de grâces véritables | 11 |
| Remise des peines temporelles dues aux péchés | 11 |
| Libération de l'emprise du Malin..... | 12 |
| Octroi de la santé et de biens salutaires..... | 12 |
| L'eau bénite dans la foi de l'Eglise | 13 |
| Qu'est-ce que l'eau bénite? | 13 |
| L'eau | 13 |
| Le sel..... | 14 |
| La consécration | 15 |
| Exorcismes..... | 15 |
| Les bénédictions..... | 16 |
| Mélange du sel et de l'eau..... | 16 |
| Histoire de l'eau bénite | 17 |
| L'eau bénite dans l'Ancienne Alliance..... | 17 |
| L'eau bénite dans la Nouvelle Alliance..... | 17 |
| L'eau bénite au cours des premiers siècles..... | 18 |
| Concile de Nantes..... | 18 |
| Quatrième concile régional de Mayence | 19 |
| Le pape Jean Paul II | 19 |

| | |
|--|----|
| Formules particulières de consécration de l'eau bénite | 20 |
| Aspersion dominicale | 21 |
| L'eau bénite n'a rien d'un procédé magique | 21 |
| L'eau bénite – un moyen de salut | 22 |
| Protection et bénédiction de l'eau bénite | 23 |
| Source d'aide pour les âmes du purgatoire | 24 |
| Récits historiques | 27 |
| Exhortation de saint Cyprien | 27 |
| Pêche abondante | 27 |
| Guérison de la femme du gérant de la ville | 28 |
| La mer apaisée | 28 |
| Miracle de l'eau au Portugal | 28 |
| Guérison de la lèpre | 29 |
| Délivrance d'une peste de sauterelles | 29 |
| Heureuse délivrance | 30 |
| Délivrance d'une possession | 30 |
| Détournement du mauvais temps | 31 |
| Secours lors d'une infestation d'insectes | 31 |
| L'eau bénite au Japon | 31 |
| Délivrance d'une infestation de rats | 32 |
| Moyen de salut dans l'Arctique | 32 |
| Thérèse d'Avila et l'eau bénite | 33 |
| Thérèse de Lisieux et l'eau bénite | 34 |
| L'eau bénite aujourd'hui | 37 |
| Plaidoyer pour l'eau bénite | 37 |
| Un témoin de notre temps en faveur de l'eau bénite | 37 |
| Crédibilité des témoignages | 38 |
| Un livre d'or | 39 |
| L'appel au secours d'un maire | 40 |
| Le puits contaminé | 41 |
| La valeur particulière de l'eau exorcisée | 42 |
| Une fontaine salubre pour les bovins | 43 |
| Le champ de maïs ressuscité | 43 |
| Le veau malade | 44 |
| Débarrassé des radiations | 45 |
| Le bras cassé | 46 |
| Le champ maudit | 46 |

| | |
|--|-----------|
| En route avec de l'eau bénite | 48 |
| Un changement soudain de disposition | 48 |
| La bénédiction des champs | 49 |
| Délivré de ses coliques néphrétiques | 49 |
| Témoignage provenant de notre cercle d'amis | 50 |
| Aide en cas de dispute | 51 |
| L'essaim «obéissant» | 52 |
| Protection dans une tempête de grêle | 53 |
| L'eau bénite, un équipement standard | 54 |
| Guérison d'un mauvais cancer | 54 |
| Le bébé «qui est tombé» | 55 |
| Assistance au vêlage | 56 |
| Guérison d'une allergie au diesel | 56 |
| Eau sanctifiée | 57 |
| L'importance de la formule de consécration de l'eau bénite | 58 |
| La bénédiction comme moyen de salut | 59 |
| Le signe de croix | 59 |
| Une homélie sur le signe de la croix | 61 |
| Comment j'en suis arrivé à bénir | 65 |
| Guérison d'une tumeur au cerveau | 67 |
| Guérison d'un psoriasis | 68 |
| Guérison d'un cancer de l'intestin | 69 |
| L'avis d'un médecin | 70 |
| Le prêtre est-il seul à pouvoir bénir? | 70 |
| La bénédiction des mamans..... | 71 |
| Consécrations particulières..... | 71 |
| Un mot pour les jeunes..... | 72 |
| Bénissez pour obtenir la bénédiction | 73 |
| Jésus parle de sa sainte bénédiction | 76 |
| L'«excommunication et la bénédiction de saint Antoine» | 78 |
| Office pour les malades, source de salut..... | 81 |
| Naissance et déroulement de l'office..... | 81 |
| Disparition d'un trou dans le cœur | 82 |
| Un rapport à sensation | 82 |
| Guérison d'un curé aveugle..... | 83 |
| Une verrue plantaire douloureuse | 84 |
| Ligature et bon espoir | 84 |

| | |
|---|-----|
| Mon Père, je vois!..... | 85 |
| Deux jours après | 86 |
| Cadeaux du Cœur de l’Eglise | 89 |
| Offres et promesses..... | 89 |
| Cadeau de l’Eglise: «Le culte du Sacré-Cœur de Jésus» | 89 |
| Cadeau de l’Eglise: «Le culte du Cœur Immaculé de Marie»..... | 91 |
| Cadeau de l’Eglise: la «Miséricorde divine» | 94 |
| Paroles d’encouragement..... | 95 |
| L’heure de la miséricorde..... | 96 |
| Neuvaine à la divine Miséricorde | 96 |
| Chapelet de la Miséricorde divine..... | 96 |
| Fête de la Miséricorde..... | 97 |
| Image de Jésus Miséricordieux | 97 |
| L’effet curatif de la foi | 98 |
| Un père bénédictin, instrument du salut | 101 |
| La vie du «Père de la bénédiction» | 101 |
| Une pieuse famille paysanne | 101 |
| Lutte pour la vocation | 102 |
| Ecole secondaire semée d’obstacles | 105 |
| Etudes de théologie | 107 |
| Première messe à Altötting..... | 108 |
| «Donne-moi à lui en cette image»..... | 109 |
| Le rêve de l’image de la Vierge..... | 110 |
| Padre Pio arrive comme intercesseur..... | 112 |
| Un signe particulier..... | 113 |
| Naissance d’un rosaire expiatoire..... | 114 |
| Prières et formules de bénédiction | 119 |
| Formule de consécration pour l’eau bénite..... | 120 |
| Consécration du sel | 120 |
| Consécration de l’eau | 121 |
| La bénédiction des sept refuges | 123 |
| Prière aux sept refuges (prière très ancienne)..... | 124 |
| Prière d’une maman bénie..... | 129 |
| Litanies des patrons des malades | 130 |
| Le chapelet de réparation | 133 |
| Le chapelet de la Miséricorde divine..... | 134 |

| | |
|---|-----|
| Méditation sur le Cœur de Jésus (extrait) | 134 |
| Prière | 134 |
| Prière de réparation au Cœur de Jésus | 135 |
| Dévotion au Cœur de Marie..... | 136 |
| Consécration au Cœur maternel de Marie | 136 |
| Prière de consécration journalière | 137 |

**Prières avec distribution d'eau bénite
dans l'église domestique** 139

| | |
|--|-----|
| L'église domestique | 139 |
| Bénédictio des enfants | 140 |
| Bénédictio commune..... | 140 |
| Bénédictio de l'enfant qui quitte la maison..... | 140 |
| Bénédictio d'un enfant malade..... | 141 |
| Prière de bénédiction pour des occasions familiales particulières | 141 |
| Bénédictio avant un examen | 141 |
| Bénédictio du soir des époux..... | 141 |
| Bénédictio du soir des enfants | 142 |

**Prières avec aspersion d'eau bénite
dans la vie quotidienne** 143

| | |
|--|-----|
| Prière de bénédiction en quittant la maison | 143 |
| Prière de bénédiction sur le lieu de travail | 143 |
| Prière de bénédiction en entrant dans une église | 143 |
| Bénédictio des champs | 144 |
| Bénédictio au cimetière..... | 144 |
| Prière dans les tentations et les dangers..... | 145 |
| Prière en cas d'orage..... | 145 |
| Bénédictio du Nouvel An | 145 |
| Bénédictio d'un voyage | 146 |

Postface..... 147

Sources..... 151